

Rapport d'activités 2014

Association Ushagram Suisse

RECU EN 2014 : Frs 66'840.-.

Nous avons récolté ces fonds essentiellement grâce aux Communes de l'Etat de Genève. Nous souhaitons remercier chaleureusement nos donateurs, sans qui aucun des projets réalisés en Inde n'auraient pu autant avancer : les Communes de Bardonnex, Bellevue, Bernex, Chêne-Bourg, Choulex, Collonge-Bellerive, Coligny, Corsier, Genthod, Meinier, Perly-Certoux, Plan-les-Ouates, Pregny-Chambésy, Puplinge, Troinex, Vandoeuvres et les Villes de Lancy et de Thonex.

NOUVELLES DE L'ASSO. SUISSE

INDE : En janvier 2015, Le Directeur exécutif et le Vice-Président se sont rendus sur place, à Kechala pour une 10aine de jours. Cette visite nous a permis de suivre l'évolution des projets financés et soutenus et d'évaluer les besoins pour 2015-2016.

Malgré le développement visible surtout dans les grandes villes, la surpopulation, les problèmes de gouvernance et la pollution restent des défis majeurs. Les campagnes sont les enfants pauvres de ce développement. C'est d'autant plus notoire dans les zones défavorisées comme celles habitées par les aborigènes. Le Gouvernement fédéral investit beaucoup dans le développement des campagnes mais du fait de la corruption rampante, seule une partie de cette aide arrive en bout de chaîne. Pour les mêmes raisons, seule une fraction de cette partie est utilisée et investie correctement dans des programmes qui ont un sens et portent leurs fruits.

Avec son taux d'inflation de 10 à 20% annuel (suivant les domaines), de grandes fluctuations et augmentations de prix sont générées en Inde, qui se répercutent sur tous les secteurs économiques. Bien que le taux de change actuel entre le franc suisse et la roupie indienne reste intéressant, localement, les coûts augmentent. En 2014, la roupie indienne a continué de décrocher suite à 2013, de 10% en un an. L'économie dépendant directement ou indirectement des importations a donc souffert, les prix augmentant en conséquence. Pour le donateur, la dévaluation absorbe l'effet de l'inflation et l'augmentation des prix à l'importation équilibre la baisse de la

monnaie. Le coût moyen des projets en devises n'a donc subi qu'une très légère augmentation.

Le programme de Kechala profite à environ 2'500 personnes dans 7 villages et a été mis en place dans l'Etat d'Orissa en 2004 par M. Pranjal Jauhar de l'Auro Mira Service Society, une ONG de Delhi.

Kechala se développe et il y a de plus en plus d'enfants scolarisés. Les parents sont plus motivés. Les villageois plus coopératifs. Les arbres sont de plus en plus nombreux à donner des fruits et les potagers parsèment le paysage qui est d'une beauté saisissante.

L'équipe sur place se renouvelle régulièrement malgré un noyau stable ayant initié le programme en 2004. Les enfants continuent d'être exposés à des approches, et personnalités différentes. J'ai pu noter qu'ils ne trouvaient plus mon accent anglais difficile à suivre. Leur oreille s'est adaptée. L'équipe est supervisée par Pranjal Jauhar qui vient de Delhi tous les mois pendant 3 semaines. Sukkant continue de s'occuper des constructions, Yogi des relations avec les villageois et de l'agriculture. La cuisinière est toujours la même. La Principale de l'école, en place depuis le début, Sangita, fait un travail remarquable ainsi que plusieurs éducatrices. Deux éducateurs népalais enseignent l'informatique. Les membres de l'équipe bénéficient du logement, du couvert, de soins, de formations et d'argent de poche. La plupart sont originaires de la région. Quelques-uns sont de la capitale. Cette année, nous avons fait connaissance de deux nouveaux jeunes éducateurs, chacun de religion différente, ce qui permet également aux enfants de s'ouvrir l'esprit.

SUISSE : Jacques Albohair, directeur exécutif de l'Association a formé et encadré le nouveau Vice-Président, Paul Gaullier, tout au long de l'année afin qu'il puisse le seconder dans le suivi des projets. Le directeur demeure le contact principal. Il est également l'initiateur et le directeur du **nouveau projet d'envergure de l'association, le projet d'éducation à la paix : www.dtme.org qui est en passe d'obtenir le haut patronage de l'UNESCO.** Présentation à la page suivante.



interculturalité et culture de paix
interculturality and peace-building

ASSOCIATION
Ushagram
SUISSE



Nouvelles de l'association (suite)

Nouveau projet phare d'Ushagram Suisse

Depuis un an, l'association s'est lancée dans le montage de son nouveau projet d'envergure :

"discover-thru-me" - DTMe. Ce projet interculturel d'éducation à la paix a pour objectif d'encourager la reconnaissance de l'unité de l'humain dans la diversité des cultures au-delà des nations, des religions, des coutumes, des langues et du genre, auprès des enfants, comme parmi les adultes les encadrant. Il s'articule autour d'une tournée autour du monde à moto pendant 3 ans et de l'ouvrage "Le Petit Prince".

L'action

de DTMe s'inscrit, selon le mandat constitutionnel de l'UNESCO, dans ces *"actions indépendantes (...)* nécessaires pour que les êtres humains deviennent des citoyens mondiaux dans un monde sûr pour tous" et s'insère dans le cadre du Plan d'Action de la **Décennie Internationale du Rapprochement des Cultures** (UNESCO 2013-2022). A ce titre, nous avons présenté le projet à l'UNESCO qui nous a félicité, indiquant qu'il pourrait devenir un projet phare de la décennie. Avec l'avis favorable donné par la Commission Nationale Suisse, **il est en passe d'obtenir le haut patronage de l'UNESCO.**

Parrainé

par les Chaires UNESCO des Universités de Fribourg et ainsi que par le BICE (Bureau International Catholique de l'Enfance), entre autres, DTMe s'adresse en premier lieu aux enfants de **plus de 75 écoles dans 53 pays** qui réaliseront les dessins inspirés de thèmes tirés de l'ouvrage et les petits reportages photo sur leur vie quotidienne. Le "me" de *"discover-thru-me"* sera donc le témoignage de chaque enfant. Les écoles seront également encouragées à **partager un conte de la culture locale** reflétant des principes équivalents. Une sélection de ce matériel sera transmise aux autres écoles à chaque étape mais aussi à travers internet, faisant ainsi bénéficier les fruits de cet échange à des élèves, familles et éducateurs d'autres régions.

Régions, phases et durée:

4 phases itinérantes s'étalant sur 3 ans avec un départ en octobre 2015

1) Amérique latine, 2) Afrique australe, 3) Route de la Soie / Asie centrale, 4) Asie du Sud-Est, Pakistan et Inde. Les phases itinérantes seront suivies d'une période d'un an à Genève pour exploiter le matériel média récolté.

Le produit de ce projet,

un manuel d'éducation à la paix, sera en effet réalisé sur la base de ce matériel, avec la collaboration d'experts universitaires des Chaires UNESCO. Le but est de le proposer aux systèmes d'éducation, afin de **l'inclure dans les programmes scolaires**, permettant ainsi de toucher une population plus large sans limite temporelle. L'UNESCO est y très attaché.

Montage et budget

Le montage de ce projet enthousiasmant est un travail titanesque qui nous a occupés depuis plus d'un an, certains d'entre nous s'y consacrant et s'y dévouant sans limites. Un événement pilote a été réalisé en Inde en janvier 2015. Son **budget**, couvrant une période itinérante de trois ans et stationnaire d'un an, est important. **Nous sommes dans la phase de recherche de fonds. Demandez-nous le dossier complet** avec les points-clé, les infos pour les sponsors, le visuel, le concept pédagogique et le budget ! Plus d'informations, sur le site dédié www.dtme.org. **Nous serions également reconnaissants pour tout contact avec des tiers nous permettant de réunir les fonds et de réaliser ce beau projet.**

Visibilité des bailleurs

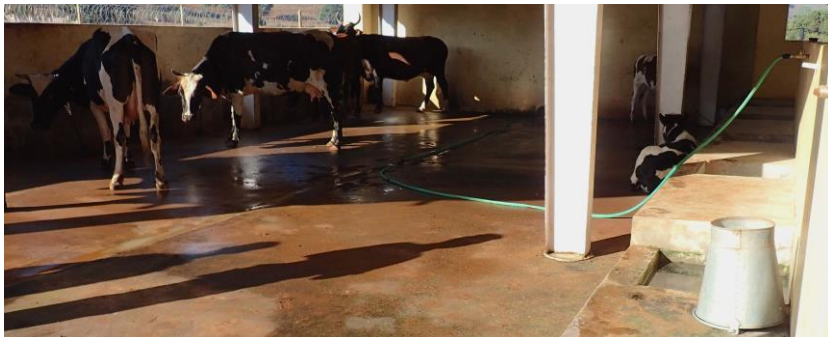
Les institutions, organisations, fondations et autres **bailleurs de fonds** publiques et privés qui participeront à ce projet, à quel niveau que soit, **seront à l'honneur**. Ils figureront dans le manuel d'éducation à la paix qui devrait être inclus aux programmes scolaires dans le monde. Par ailleurs, tout au long du périple, la remontée d'informations et les reportages réguliers qui seront effectués en feront également mention. L'UNESCO, qui sera partie prenante dans l'organisation de ce projet, a d'ores et déjà proposé de véhiculer l'information régulièrement via son site Internet et ses publications. **Les soutiens auront donc une visibilité importante au plus haut niveau sur le long terme.**

PROJETS FINANCES EN 2014

Fiches complètes avec **photos** et **galeries de photos** sur notre site internet à l'adresse http://fundraising.ushagram-suisse.org/index_2014.html

Achat de vaches laitières pour l'étable

Fiche et photos : http://fundraising.ushagram-suisse.org/kcl8_2014.html



Les 3 premières vaches sont arrivées, elles ont été naturellement inséminées par le taureau et deux d'entre elles ont déjà vêlées. Elles donnent quinze litres de lait par jour (important pour l'Inde rurale). Les villageois étant initialement sceptiques quant à l'avantage qu'ils pourraient tirer de ces vaches, vu leur coût d'entretien plus élevé,

l'ONG locale a décidé de financer la formation de deux locaux et les emploie pour s'en occuper. Dans la perspective de se voir proposer les nouveaux veaux à un prix symbolique, les villageois ont commencé à montrer un intérêt pour ce projet. Nous espérons ainsi créer une spirale vertueuse et permettre d'améliorer l'élevage des vaches errantes et faméliques qui détruisent la végétation. Cette initiative a aussi été mise en place en vue d'instaurer une diversification alimentaire et de développer une nouvelle activité lucrative. Les nouveaux acquéreurs pourront ensuite revendre leur lait à l'internat de l'ONG et devenir autonomes. Le site de l'école de Kechala achète aux villageois 120 litres de lait par jour.

Rénovation des barques :

Fiche et photos : <http://fundraising.ushagram-suisse.org/kcl1-2014.html>

Le 12 octobre 2013, le cyclone Hud-Hud a affecté plusieurs régions de l'Est de l'Inde, causant d'importants dommages et détruisant une grande partie l'aéroport régional de Vishakapatnam (700'000 passagers en 2011). L'état d'Orissa a lui aussi été atteint. A Kechala, des arbres ont été déracinés, des habitations détériorées et les barques utilisées par les locaux pour le transport ont toutes été endommagées. La barque qui devait être réparée et pour laquelle nous avons obtenu le financement est devenue irréparable. Avec le responsable local du projet, il a donc été convenu d'utiliser ce financement pour la réparation des dommages causés aux trois autres barques. Ces barques sont maintenant réparées et permettent à nouveaux aux habitants de se déplacer vers Koraput, la ville la plus proche (40'000 habitants), pour y vendre leurs productions sur le marché.



Achat d'une barque supplémentaire

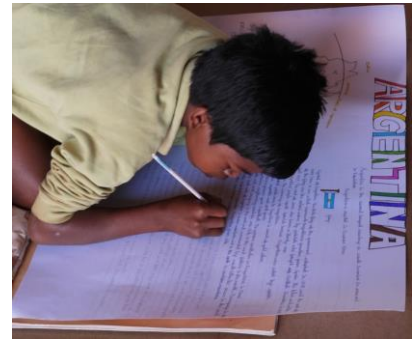


Le financement d'une nouvelle barque pour le transport de marchandises a été fait pour remplacer celle qui a été détruite lors du cyclone. Cette barque fabriquée en fibre de verre nécessite peu d'entretien, ne pourrit pas et, grâce à sa double coque, elle est spécialement adaptée pour transporter sans risque une plus grande quantité de matériel et d'animaux. Ceci a permis de diminuer le prix de transport et donne ainsi l'opportunité pour les villageois de vendre à moindre coût leurs produits sur le marché de Koraput.

Frais de scolarité et parrainage

Fiche et photos : http://fundraising.ushagram-suisse.org/kcl4_2014.html

L'école est localisée sur le territoire de Kechala et a donc l'avantage de se situer à proximité des familles (dans un rayon de 5 km). Les enfants ont la possibilité d'y être totalement pris en charge gratuitement (logement, nourriture, vêtements etc.). Certaines familles font le choix de scolariser leurs enfants en ville dans des écoles publiques mais, les frais annexes leur revenant n'étant pas à la portée des familles les plus pauvres, ils sont pris en charge par l'ONG locale. Enfin, il est important pour les familles que leurs enfants soient proches car, même si certains d'entre eux sont en internat, ils peuvent plus facilement se rendre disponibles pour les travaux agricoles en cas de besoin. Ces enfants sont la première génération scolarisée et la méthode pédagogique mise en place par l'équipe de direction leur est particulièrement adaptée. Elle permet aux enfants de s'instruire rapidement et avec joie et enthousiasme. Par contraste, ils apprennent plus vite et mieux que les enfants de leur âge suivant le cursus classique dans les écoles publiques. Ils viennent librement étudier dans la bibliothèque le soir avant le coucher et s'entraident. Les éducateurs habitant sur place leurs sont dévoués et sont là pour les soutenir. Ils sont constamment demandeurs de savoir. L'école est une joie pour eux. En quelques années les plus jeunes ont appris l'anglais et l'hindi. Grâce à une importante bibliothèque, les plus âgés peuvent facilement satisfaire leur curiosité, développer leurs connaissances et réaliser des exposés en anglais. Le matériel envoyé des villes par de généreux donateurs indiens, complète chaque année l'équipement et leur permet de s'adonner à diverses activités artistiques, sportives et intellectuelles. Grâce aux dons reçus en 2014, nous avons récolté 15'692 CHF pour la scolarisation ce qui a permis à 34 enfants de faire l'expérience de cette joie d'apprendre.



La méthode pédagogique utilisée sur place fait ses preuves, l'école publique s'y intéresse et des visites sont faites par plusieurs écoles pour partager cette réussite pédagogique. <http://fundraising.ushagram-suisse.org/docs/systeme-educatif-a-Kechala.pdf>

Irrigation et entretien des arbres déjà plantés

Fiche et photos : http://fundraising.ushagram-suisse.org/kcl7_2014.html



Depuis le début de ce programme de développement en 2004, Les choses ont bien changé même si le défi reste important aux paysages lunaires a succédé des collines se couvrant petit à petit d'arbres.

Progressivement, les paysans locaux prennent conscience de l'importance de replanter. Certaines récoltes peuvent déjà être effectuées – les espèces plantées sont principalement orientées vers la production horticole, fruitière et pour le combustible (pour la cuisine). Certains villageois sont encore réticents à planter des arbres sur leurs terres, car ceux-ci réduisent sensiblement le pâturage réservé aux vaches. Cependant, l'expérience de ceux

ayant accepté de participer à ce programme est positive. Ils entretiennent leurs plantations de mars à juin (période sèche) au moyen de pompes à pieds, financées précédemment, et par un système de goutte à goutte assuré par des pots en terre cuite perforés (de 5l et 10l). Ce type de matériel permet un arrosage indépendant durant 3-4 jours pour les petits et 10 jours pour les plus grands. Le financement de cette année a permis d'installer, entretenir et faire fonctionner ces deux types d'irrigations. L'irrigation devra être assurée pendant la période sèche sur au moins 3 années pour permettre aux arbres de croître correctement. La période de la mousson est, quand à elle, le moment de labourer la terre et d'y apporter des engrais naturels.

Protection des arbres :

Fiche et photos : http://fundraising.ushagram-suisse.org/kcl6_2014.html

Durant la saison sèche (de mars à juin), le bétail est en pâture sur les collines. Il cause de graves dommages aux jeunes arbres et les protections mises en place jusqu'à maintenant étaient systématiquement utilisées à d'autres fins par les villageois. Les protections traditionnelles faites de branches épineuses empêchant les chèvres et les vaches d'abimer les pousses sont les seules qui aient fait leurs preuves mais nécessitent un entretien régulier. Afin de garantir la protection, de ces quelques 1486 jeunes plans d'arbres plantés en 2013 (manguiers, citronniers, bananiers, papayers, tamarinier, jacquier, anacardiens etc...), les propriétaires reçoivent un dédommagement de 100 roupies par an et par arbre pour le temps passé à les entretenir. Ces protections seront nécessaires jusqu'à ce que les arbres arrivent à maturité dans 3 à 4 années et puissent croître sans craindre les agressions du bétail. Après une année cette méthode porte ces fruits. Elle a permis de faire baisser le taux de perte des plants de 80% à 30%, faisant ainsi baisser les coûts relatifs à leur remplacement.



Réchauds à biomasse (suivi de 2013)

Fiche et photos : http://fundraising.ushagram-suisse.org/kcl9_2013.html

Comme nous vous en faisons part dans le rapport 2013, il y eut de multiples retards dans la livraison des

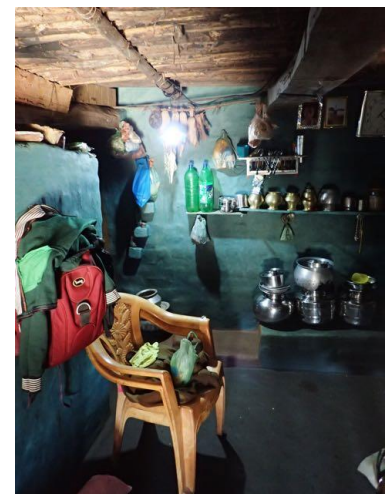


réchauds et dans la manufacture des tuyaux d'évacuation. Tous sont finalement installés depuis la fin de la mousson (et le cyclone Hud-Hud d'octobre !). Ils sont maintenant installés et utilisés pour la cuisine. Les bénéficiaires apprécient particulièrement le confort de pouvoir faire chauffer deux plats en même temps tout en évacuant les fumées à l'extérieur avec le tuyau d'évacuation. De petite taille et mobile, ce système s'adapte aussi aux habitudes locales, il peut être utilisé à l'intérieur durant la saison des pluies et dehors, comme cela se fait traditionnellement lors de la saison sèche. Une planche de photo spécifique a été faite en janvier 2014 pour ce projet 2013.

Electrification des hameaux

Fiche et photos : http://fundraising.ushagram-suisse.org/kcl2_2014.html

En Inde, la nuit tombe toute l'année entre 18h15 et 18h45. Afin d'améliorer leur vie quotidienne et faciliter leurs activités sociales, certains habitants des villages de Kechala se connectaient de manière abusive et dangereuse au réseau électrique. Il y a plusieurs mois durant la nuit, un transformateur piraté a ainsi pris feu dans un village. Ne faisant aucune victime humaine, l'incendie qui s'est déclaré a brûlé plusieurs habitations et des animaux. Suite à cet incident le système communautaire d'électrification par 3 panneaux solaires prévus à l'origine a été abandonné au profit d'un système solaire individuel plus approprié aux habitudes locales. Une maison test a été électrifiée avec une batterie branchée sur un petit panneau solaire. Ce système sans entretien avec deux lampes LED permet d'éclairer l'habitation et le lieu de vie extérieur. Fonctionnant en 12 volts, il n'y a plus de risque de piratage. Après 2 mois les habitants sont satisfaits de cette installation dont ils ont la charge. Grâce à ce système individuel moins coûteux, le budget prévu à l'origine pour deux installations communautaires, a permis d'équiper au total 100 foyers dans les hameaux de Ratamatiguda, Janiguda, Leduguda, Sonamguda et Girlaguda.



Opérations de cataracte

Fiche et photos : http://fundraising.ushagram-suisse.org/kcl9_2014.html

Du fait de la mousson longue et tardive, suivie du cyclone Hud-Hud d'octobre 2014, rien n'a pu être entrepris avant novembre. Sur la base du projet présenté, les fonds reçus devaient permettre environ 75 opérations. Or, du fait d'accidents survenus lors de campagnes d'opérations dans le pays, et au vu de l'ampleur du problème, le Gouvernement a décidé d'interdire les campagnes itinérantes d'opération dans les villages. Celles-ci doivent avoir lieu dorénavant dans des hôpitaux. Voici la décision de l'Etat :

http://www.odisha.gov.in/samachar/2015/Jan/data/18-01-2015/newspravakar_170115AE.pdf

L'ONG locale a donc dû annuler l'action initialement prévue et a déposé une demande pour les opérations. Mais la bureaucratie indienne est pointilleuse et les procédures longues. Vu le changement récent de procédure, son acceptation est également longue à obtenir. L'ONG locale tente de monter une nouvelle opération en collaboration avec un hôpital régional situé à 325 km et 4 heures de route (le seul possible à "proximité" dans cet immense pays) le "LV Prasad Hospital" de Vishakapatnam. Un accord de principe a été trouvé pour maintenir le coût d'une opération à 5'500 INR. Une équipe de l'hôpital doit encore se rendre à Kechala afin d'effectuer une évaluation et une sélection des cas les plus graves opérables. Comme on peut le comprendre du descriptif de la fiche de la nouvelle fiche de demande 2015 pour les opérations de cataracte, cette décision du Gouvernement et le changement de procédure aura doublé le coût de l'opération avec ses frais annexes. <http://fundraising.ushagram-suisse.org/kcl9.html> Nous sommes donc passés de 85 CHF à 170 CHF par patient. Les fonds de 6'000 CHF récoltés ne nous permettront donc d'opérer que 35 patients. Nous publierons prochainement les dernières informations sur la fiche du projet correspondante.

Autres participations au financement

Rappelons brièvement en quelques chiffres le budget de l'ONG locale et le coût annuel du programme : ses frais de fonctionnement se chiffrent à environ un demi-million de francs par an ; les frais de repas (120 à 140 personnes 2 à 3 fois par jour) peuvent aller jusqu'à 5'000.- / mois. Ensuite viennent de nombreux frais d'infrastructure dans ce site qui en était totalement dépourvu. Un bâtiment avec pensionnat et dépendances a été construit en 2009 pour 300'000 CHF. Un 2ème est en construction qui va coûter un demi-million. Une école avec 10'000 m2 de salles de classe et autres locaux a été construite en 2012 pour 300'000.- L'ONG indienne couvre environ 80% de ces coûts d'autant plus importants qu'ils sont à placer dans le contexte économique de l'Inde. En 2014, notre apport a correspondu au solde de 20% du budget.

Étude détaillée sur le contrôle des naissances

Suite aux interrogations posées par certains bailleurs concernant les pratiques du contrôle des naissances à Kechala, nous avons analysé la situation et rédigé un document de six pages la plaçant également dans le contexte national. Cette étude détaillée passe en revue la situation démographique et ses répercussions depuis 50 ans, que ce soit sur le plan environnemental, social, culturel, religieux, communautaire ou juridique. Les chiffres mentionnés sont édifiants. La situation démographique de ce pays est dramatique, les efforts très importants mais aussi leurs dérives. Ce document est disponible sur notre site Internet à l'emplacement suivant : <http://fundraising.ushagram-suisse.org/docs/2015/Sterilisation-Ushagram.pdf>

Recherche de fonds 2015

- suite de l'électrification des hameaux
- remise en état d'une barque-navette
- participation aux frais de scolarité
- salle commune
- protections d'arbres résistantes au bétail
- irrigation et entretien des plantations
- 3 puits forés d'eau potable
- fosses septiques biologiques
- opérations de cataracte
- espaces de bain en plein air
- encadrement de 10 veuves
- **projet d'éducation à la paix "DTMe"**

Fait à Genève, le 3 mars 2015
Jacques Albohair, Directeur exécutif
Association Ushagram Suisse

